

ENTRETIEN

Financement de la recherche : « L'ANR ne fait pas bouillonner les idées comme elle le devrait »

L'Agence nationale de la recherche, un acteur majeur du financement de la science française, fait l'objet de nombreuses critiques. L'astrophysicien Patrick Petitjean présente des pistes de réflexion pour améliorer ce système.



Patrick PETITJEAN est astrophysicien (UPMC et CNRS) et a présidé un comité scientifique de l'ANR pendant trois ans.

© Jean Morette / AP-CNRS-UPMC

Une partie du financement des laboratoires français provient d'appels à projets, qu'organisent des agences de moyens telles que l'Agence nationale de la recherche (ANR). De nombreux reproches ont été formulés à l'encontre de cette dernière. Les chercheurs investissent beaucoup de temps pour répondre aux appels à projets, mais très peu de ces propositions sont retenues, ce qui entraîne une grande frustration. Patrick Petitjean, chercheur à l'Institut d'astrophysique de Paris (université Pierre et Marie Curie et CNRS), a présidé pendant trois ans le comité scientifique « Physique subatomique, science de l'Univers, structure et histoire de la Terre » de l'ANR. Selon lui, cette agence manque à ses objectifs, bien qu'il soit possible d'améliorer la situation.

POUR LA SCIENCE

Vous avez annoncé en septembre dernier que vous vous désolidarisez de toute activité de l'ANR. Quelles en sont les raisons ?

PATRICK PETITJEAN : La tâche des membres d'un comité scientifique de l'Agence nationale de la recherche est d'évaluer les projets soumis par les chercheurs en réponse à l'appel d'offres de l'agence. Pour ma discipline, cela représente

environ une centaine de dossiers par an. Nous devons ensuite établir un classement de ces projets par ordre de priorité. Cette liste est alors envoyée à l'ANR, qui décide du nombre de projets qui seront effectivement financés. En 2015, c'est moins d'un dossier sur dix qui a été financé dans ma section. Avec un taux aussi faible, l'ANR ne joue pas son rôle. Nous avons été nombreux à faire remonter nos doléances à l'ANR, sans avoir été écoutés. J'ai donc annoncé que je ne participerai plus aux activités de cette agence.

PLS

N'est-ce pas la baisse globale des budgets alloués à la recherche qui crée cette situation ?

P. P. : Je ne veux pas entrer dans un débat de chiffres, car il est très difficile d'avoir une bonne vue d'ensemble. L'une des raisons est que la recherche en France est très diversifiée et que les besoins en sciences humaines ne sont pas les mêmes que ceux en mathématiques ou en astrophysique. Les besoins d'investissements varient d'un domaine à l'autre. Par exemple, le coût d'un détecteur (en biologie, en physique, etc.) n'a rien à voir avec le salaire de postdoctorants.

Il faut ajouter à cela que les laboratoires français sont financés par différents canaux. Il y a une dizaine

d'années, les financements récurrents, c'est-à-dire la dotation annuelle attribuée à chaque laboratoire, étaient quasiment la seule source du budget des laboratoires. Mais ils ont baissé depuis dix ans de façon colossale. À l'époque, un autre mode de financement a été mis en place, où des crédits sont affectés à des projets à la suite d'appels d'offres. L'ANR, créée en 2005, pilote chaque année un tel appel à projets. Mais il en existe d'autres.

Ces financements sur projets ont d'abord été conçus pour soutenir le financement récurrent. Ils permettaient certaines choses que ne permet pas le financement récurrent : recruter des postdoctorants (des contrats de jeunes chercheurs à durée limitée), encourager des collaborations entre différents laboratoires, etc. Ces appels à projets devaient ainsi créer une émulation et soutenir les projets innovants. À mon sens, l'ANR devrait faire bouillonner les idées, faire des paris, prendre des risques. Je pense que nombre de chercheurs voient aussi d'un œil positif cette démarche.

PLS

Pourtant, l'ANR est assez critiquée...

P. P. : Oui, pour plusieurs raisons. Pour beaucoup de mes collègues, le problème principal est la baisse globale du financement de la recherche. Les crédits alloués par l'ANR en pâtissent et le